

XV. La bibliothèque de Lyon possède une *Chronique de la très ancienne abbaye royale d'Ainay, sacré trophée des premiers martyrs de Lyon*; par le même auteur, in-folio de 176 pages, n° 877. Ce manuscrit, qui n'est pas de la main de La Mure, s'étend jusques à Camille de Neufville. La diction est surannée, diffuse, mais l'ouvrage n'en présente pas moins un grand nombre de faits à recueillir. L'auteur emprunte une grande partie de ses remarques à deux anciens ouvrages sur l'abbaye d'Ainay. Le premier est un missel, imprimé à la fin du XV^e siècle, et qui est devenu très-rare; le second étaient un cartulaire, manuscrit précieux par son antiquité, que nos historiens citent souvent, et qui, selon toute apparence, n'existe plus aujourd'hui (1). Je ne pense pas que, pour les premiers siècles, l'on doive s'en rapporter à La Mure.

VIII.

PIERRE DE MARCA.

Outre les auteurs dont je viens de parler, le XVII^e siècle fournit encore quelques écrivains qui approfondirent des questions spéciales de notre histoire. C'est ainsi que Pierre de Marca, docte et célèbre personnage, d'abord président du parlement de Pau, ensuite archevêque de Toulouse, et ministre d'état à la cour de Louis XIII, éclairait, avec une érudition peu commune, ce qui regarde l'origine, l'ancienne position de Lyon et la naissance de son église. La dissertation *De Primatu Lugdunensi et ceteris primatibus* (2), peut se lire

(1) Delandine, *Manuscrits*, tom. III, pag. 229.

(2) Paris, Jean de Camusat et Pierre Le Petit, 1644, in-8°.